

Vecina, préstame el cubo



L'œuvre

Vecina Préstame El Cubo est un Son Montuno composé par [Arsenio Rodríguez](#), qui en fut également le premier interprète avec son célèbre [Conjunto](#). La fraîcheur populaire et coquine des paroles ferait presque oublier la virtuosité technique des interprètes.

Cette œuvre apparaît en effet, à l'instar de beaucoup d'autres Sones, comme une petite scène comique, tirée d'une chronique de la vie quotidienne dans les quartiers populaires de Santiago de Cuba ou de Centro Habana, avec ses discussions et ses petites disputes entre voisins, l'inévitable intervention des badauds, etc.

Sa subtilité particulière tient au fait que c'est ici la structure même du Son Montuno – le dialogue entre le soliste improvisateur et le chœur répétant de manière obsédante son petit refrain, tandis que la partie instrumentale monte progressivement vers un climax – qui est utilisée au service de la théâtralisation. Il est clair en effet que l'insistance intrusive du voisin (exprimé par le refrain), alors même que le personnage féminin a d'emblée exprimé son refus de prêter son seau, provoque chez elle une exaspération progressive. Celle-ci se traduit par de savoureuses improvisations utilisant toute les nuances du « non », depuis le refus poli jusqu'à l'expression d'une colère ouverte, tandis que la montée en puissance de l'orchestre souligne son agacement croissant.

Le second ressort comique tient, bien sûr, à l'utilisation d'un double-sens licencieux. Il ne faut pas être grand clerc pour comprendre que derrière la demande du prêt d'un ustensile domestique, se cache une sollicitation beaucoup plus intime. Cette formule est fréquente dans la chanson cubaine populaire – notamment dans les guarachas -, comme en témoignent les quelques exemples suivants :

Tula est comme une flamme / Appelle les pompiers / Elle est vraiment brûlante, Tula !! / Eh ! Les gars !! Elle est chaude / Tendez les cuirs de vos tambours !! ([El cuarto de Tula](#), improvisation d'Ibrahim Ferrer, sur un texte original de Gonzales Siaba Sergio Eulogio).

Quand Juanica et Chan Chan / Tamisaient le sable dans la mer, / Et qu'elle remuait son petit panier / A Chan Chan, ça lui f'sait d'l'effet ([Chan Chan](#), Francisco Repilado, 1987).

Je connaissais un cuisinier / Qui préparait le mabinga / Et il écrasait les gousses d'ail / Avec la tête de son mortier / Comme dansait la Tomasa / Dans le quartier de la Timba[1] ([La Negra tomasa](#), Guillermo Rodríguez Fiffe)

Petite chatoune et gros kiki[2] ([Cucarachita, cucarachon](#), Roberto Roena).

Mélange d'humour, de talent musical et de modestie, *Vecina Préstame El Cubo* prend place selon moi au rang des chefs d'œuvre majeurs du génie populaire cubain. En témoigne d'ailleurs le succès jamais démenti de ce titre, encore repris récemment dans des versions Timba décoiffantes, par d'aussi prestigieux orchestres que *NG la Banda* ou *Pupy y Los que Son, Son*.

Fabrice Hatem

Quelques-unes de ses interprétations

- [Pupy y Los que Son, Son](#), émission TV
- [Omara Portuondo avec Pupy y los que son son](#) (extrait) – lien rompu pour l'instant
- [Ng la banda](#)
- [Pupy y Los que Son, Son](#), concert à Bayamo, 2008

<p style="text-align: center;">Le texte en espagnol (Version de Omara Portuondo)[3]</p>	<p style="text-align: center;">La traduction en français (par Fabrice Hatem)</p>
<p style="text-align: center;">Vecina, préstame el cubo</p> <p>Vecina, vecina! ¡Préstame el cubo!<i>Vecina, vecina, vecina préstame el cubo</i> <i>Vecina, vecina, vecina préstame el cubo</i> No te lo puedo prestar Pídeselo a mi marido Me lo tiene prohibido Yo no te lo puedo dar</p> <p><i>Vecina, vecina, vecina préstame el cubo</i> ¿Chico hasta cuándo me vas a pedir el cubo, chico?</p> <p><i>Vecina, vecina, vecina préstame el cubo</i> Veras que ahorita me subo Y el relajo se termina Yo sola no tengo cubo Pídeselo a Alejandrina</p> <p><i>Vecina, vecina, vecina préstame el cubo</i> Compadre pídeselo a Alejandrina</p> <p><i>Vecina, vecina, vecina préstame el cubo</i> ¿Qué hubo viejo, qué hubo? Deje ese desataría Desde que amanece el día Me estás pidiendo el cubo Me lo tiene prohibido compay ¿No entiendes?</p>	<p style="text-align: center;">Voisine, prête-moi ton petit seau</p> <p>Voisine, voisine, prête-moi ton petit seau <i>Voisine, voisine, prête-moi ton petit seau</i> <i>Voisine, voisine, prête-moi ton petit seau</i> Je ne peux pas te le prêter Demande donc à mon mari Parce qu'il me l'a interdit Je ne peux pas te le donner</p> <p><i>Voisine, voisine, prête-moi ton petit seau</i> Dis, petit, pendant combien de temps tu vas me le demander, petit ?</p> <p><i>Voisine, voisine, prête-moi ton petit seau</i> Eh, tu commences à me fatiguer, dis ! C'est fini la plaisanterie J'ai pas de seau pour toi, voila Demande à Alejandrina</p> <p><i>Voisine, voisine, prête-moi ton petit seau</i> Mais mon gars, demande-le à Alejandrina</p> <p><i>Voisine, voisine, prête-moi ton petit seau</i> Mais qu'est-ce qui t'arrive, mon coco ? Arrête donc tes simagrées Depuis l'début d'la matinée Tu me demandes ce petit seau Mon mari me l'interdit, mon gars Tu comprends pas ?</p>

Vecina, vecina, vecina préstame el cubo
Vecina, vecina, vecina préstame el cubo
 ¡Oiga vecina!
 ¡Ay! no se ponga en majadera
 Que soy yo el que la llama
 Préstame el cubo de cargar el agua
Vecina, vecina, vecina préstame el cubo
Vecina, vecina, vecina préstame el cubo
 Te lo dije ayer te lo digo hoy
 No me pidas mas el cubo no lo doy
Vecina, vecina, vecina préstame el cubo
 Óigame conmay controle sus arranques
 No me digas que no hay
 Y préstame el cubo grande
 Y allí viene Cotó[4]
 Pidiendo el cubo también
 ¡Juega tresero!
Vecina, vecina, vecina préstame el cubo
Vecina, vecina, vecina préstame el cubo

Voisine, voisine, prête-moi ton petit seau
Voisine, voisine, prête-moi ton petit seau
 Ecoute, voisine !
 Ah, mais arrête tes sottises, écoute
 C'est moi qui te le demande
 Prête-moi le seau pour verser la flotte.
Voisine, voisine, prête-moi ton petit seau
Voisine, voisine, prête-moi ton petit seau
Je te l'ai dit hier, et j'te l'répète, voila,
Ne me demande plus le seau, je le donne pas
Voisine, voisine, prête-moi ton petit seau
 Ecoute, louloutte, te mets pas en pétard comm'ça
 Me dis pas qu'y en a pas, de seau,
 Et prête-le moi
 Et maintenant voila Cotó
 Qui vient aussi demander le seau
 Joue, tresero !
Voisine, voisine, prête-moi ton petit seau
Voisine, voisine, prête-moi ton petit seau

Références et liens internet divers

- [Paroles de la chanson en Espagnol](#)
- [Pour acheter la version originale de Arsenio Rodriguez](#)

[1] Le double-sens est lié ici à l'évocation du mouvement de va-et-vient du pilon dans le mortier.

[2] Sens familier des mots « petite cuillère » et « gros cafard ».

[3] Les parties interprétées par le chœur figurent en italiques.

[4] Juan De La Cruz « Coto » , joueur de tres (tresero) invité de l'orchestre *Pupy y Los que Son, Son.*